

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53572

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

l'architecture, ou de Francesco de Marchi sur l'architecture militaire, et de bien d'autres architectes, comme le Français Jacques Perret.

Le dernier essai, celui de Wolfgang REINHARD, est consacré aux rapports entre l'humanisme et le militarisme, à propos de la réception de l'antiquité et du métier militaire dans la réforme des armées de la Maison d'Orange, au temps de Maurice d'Orange et de Guillaume-Louis de Nassau. Celui qui représente le mieux l'humanisme aux prises avec le problème éthico-politique de la guerre et de la paix est incontestablement Juste-Lipse, l'auteur du *De Constantia* (1584), où il exprime, entre autres vertus stoïques, la «*militaris prudentia*» lors d'une guerre étrangère.

Cet ensemble d'études, diverses par leurs approches autant que par leurs thématiques, constituent un apport de valeur et une référence qui devrait bientôt devenir familière à tous les chercheurs siziémistes. Bon index final.

Jean-Claude MARGOLIN, Paris

Wolfgang REINHARD (Hg.), *Humanismus und Neue Welt*, Weinheim (VCH Verlagsgesellschaft) 1987, V-206 p. (Deutsche Forschungsgemeinschaft, Mitteilung XV der Kommission für Humanismusforschung).

Dans la célèbre série dirigée par la Commission pour le progrès des études humanistes, ce quinzième volume met en relation l'humanisme de la Renaissance (que l'on pourrait sans difficulté localiser à l'Europe) avec l'Amérique, le terme de «*Nouveau Monde*» (comme elle a été le plus souvent désignée) étant déjà expressif de la problématique majeure qui sous-tend cette confrontation.

Après une Introduction générale de l'éditeur qui rappelle les sentiments qui ont ponctué cette confrontation du point de vue des «*découvreurs*» européens – fascination et angoisse en présence des «*sauvages*» ou des «*barbares*» d'Amérique, prise de conscience étonnée devant ce «*nouveau*» monde, dont n'avaient fait mention ni les Anciens ni la Bible, reconnaissance d'une certaine identité ou universalité humaine et perception aiguë des différences entre races et civilisations, nécessité intellectuelle et affective de réviser le concept d'humanisme dans le sens d'un système de communication universelle, etc. –, sept auteurs se sont répartis le champ de la problématique. On citera, dans l'ordre de présentation du volume: Wolfgang REINHARD (*Sprachbeherrschung und Weltherrschaft. Sprache und Sprachwissenschaft in der europäischen Expansion*), Tilman FALK (*Frühe Rezeption der Neuen Welt in der graphischen Kunst*), Karl KOHUT (*Humanismus und Neue Welt im Werk von Gonzalo Fernandez de Oviedo*), Erich HASSINGER (*Die Rezeption der Neuen Welt durch den französischen Späthumanismus, 1550–1620*), Anthony PAGDEN (*The Humanismus of Vasco de Quiroga's «Información en derecho»*), Horst PIETSCHMANN (*Aristotelischer Humanismus und Inhumanität? Sepulveda und die amerikanischen Ureinwohner*), et Bruno RECH (*Bartolomé de Las Casas und die Antike*). Un index des noms propres termine le volume (on regretta l'absence d'index rerum ou de bibliographie, que la richesse de notes infra-paginales aurait dû pouvoir établir sans grandes difficultés).

Dans l'impossibilité de rendre compte de chacune de ces contributions qui alternent ou combinent des analyses singulières (mais hautement significatives) et des efforts de synthèse, nous nous contenterons de marquer quelques points forts: la question du langage et le problème de la communication liés au topos du *barbare*, le barbare étant celui qui ne comprend pas votre langue, érigée en absolu – la langue du vainqueur, du colonisateur – et dont vous ne comprenez pas (ou peut-être ne voulez pas comprendre) le propre idiome; mais en même temps, et par effets paradoxaux, l'élargissement des connaissances linguistiques et l'acquisition du sens de la relativité et de l'esprit de tolérance. Autre point important, celui du

contact entre le »Späthumanismus« français – celui de Jacques Cartier, d'André Thevet, de Jean de Léry, de La Popelinière, de Lescarbot ou de Montaigne – et le Nouveau Monde, plus imaginaire que réel (malgré les témoignages de quelques voyageurs et de quelques conquérants). Le débat sur l'humanisme et l'élargissement de ses horizons ne pouvait éviter l'évocation d'Aristote et la question de la colonisation, de sa justification éthico-philosophique ou éthico-religieuse, ou au contraire de son absence de fondement (et ici, Vitoria ou Las Casas entrent en scène).

L'ensemble du volume, bien documenté, utilement illustré, et parfaitement équilibré, rendra les meilleurs services aux chercheurs: il fait le point sur les connaissances acquises, et pose des jalons pour des recherches futures.

Jean-Claude MARGOLIN, Paris

Habiter la ville, XV<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles, sous la direction de Maurice GARDEN et Yves LEQUIN. Actes de la table ronde organisée avec l'aide de la D. G. R. S. T. et la Mission de la Recherche Urbaine, Lyon (Presses Universitaires de Lyon) 1984, 315 S. (Histoire et Populations).

Die moderne französische Stadtgeschichtsschreibung faßte bereits in den 1970er Jahren ihre Ergebnisse in einer großen Synthese zusammen, die von Georges Duby herausgegeben wurde. Seitdem sind nicht nur methodisch interessante und empirisch dichte Monographien erschienen, sondern auch Fragestellungen weiterentwickelt worden, die in der Gesamtdarstellung anklingen. Jean-Pierre Poussous Arbeit zu Bordeaux im 18. Jh. ebenso wie Jean-Pierre Bardets Studie zum Rouen des 17. und 18. Jh. gehören zu den wichtigen Neuerscheinungen, zu denen für das 19. und 20. Jh. auch die »thèses« von Gérard Jacquemet zu Belleville und von Jean-Paul Brunet zu Saint-Denis zu rechnen sind. Unter dem Anspruch der »Totalgeschichte« verschmolzen demographische, wirtschafts- und sozialgeschichtliche Aspekte in einer beeindruckenden Freske.

Als eines der Forschungszentren, das sich intensiv mit der Stadtentwicklung der letzten zweihundertfünfzig Jahre in Frankreich beschäftigt hat, hat das Centre Pierre Léon der Universität Lyon II zu gelten, das bereits 1983 die Ergebnisse einer Tagung über Bau und Planung von Städten unter dem Titel »Construire la ville, XVII<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles« herausgegeben hat. Wie in jenem Band zeichnen auch im vorliegenden mit Maurice GARDEN und Yves LEQUIN zwei Historiker für die Veröffentlichung verantwortlich, die die Entwicklung der Städte in allgemeinere Zusammenhänge der Bevölkerungsstruktur und -dynamik, der materiellen Kultur und der sozialen Lebensweisen einzuordnen wissen. Der Band besticht mithin durch die Vielzahl von Gesichtspunkten, die in einzelnen Beiträgen berührt werden, die methodische Buntheit und die chronologische und geographische Breite der behandelten Beispiele.

Mobilität und Segregation, ethnische Minderheiten und Stadtplanung, Geselligkeit und Kulturpolitik werden in Fallstudien diskutiert und in ihrer Bedeutung für die Ausbildung des sozialen Raums der Stadt bestimmt. Amsterdam und Montréal, Nördlingen und Budapest, Mailand, Turin und Helsinki, aber auch Arles und Lyon, Caen und Perpignan, Orléans und Bordeaux, Gravelines und Turin sind die Stätten, an denen dem Geheimnis der Urbanisierung und Urbanität nachgegangen wird. Der Band setzt mit dem 15. Jh. ein, und seine Beiträge, die sich für das 18. und 19. Jh. verdichten, reichen bis in die Zeit nach 1945 hinein.

Wie Maurice Garden in seinem sehr lesenswerten Problemaufriß ausführt, lassen sich die Aufsätze, die bisweilen zu sehr ihrer Quellen beraubt sind, unter drei Überschriften zusammenfassen. Eine Gruppe untersucht die Herausbildung des sozialen Raums der Stadt, eine andere die Bedeutung dieses Raums für kulturelle und soziale Zwecke, eine dritte schließlich die politischen Probleme der Stadtverwaltungen. Unter den ersten sticht die Typologie hervor,